# POUR LES CULTIVATEURS

## Effet des mauvaises herbes dans les prairies

Les mauvaises herbes qui pousent dans les prairies peuvent augmenter le nombre de tonnes de foin ; mais si les cultivateurs assaisonnaient leur potage avec des plantes de Vélar fausse giroflée, de caméline, de bourse à pasteur, etc., finement moulues, ils comprendraient pourquoi les animaux rejettent le foin mélangé de mauvaises herbes.

Quelques cultivateurs inconséquents hachent ce foin avec un hache-paille empêchant ainsi les animaux de le trier et d'éviter les mauvaises herbes.

Ils ne semblent pas comprendre que beaucoup de ces plantes sont malsaines ou même vénéreuses et que les animaux qui sont forcésd'en manger ne gagnent rien, ou ne donqu'une petite quantité de lait d'odeur désagréable et dépérissent généralement. S'ils n'ont que cette sorte de fourrage à manger ils n'en consomment que juste assez pour vivre. Les aliments les plus économiques sont ceux qui ne sont pas seulement nutritifs au point de la chimie, mais qui sont aussi recherchés par les animaux. Ceci est un résumé d'informations contenues dans l'introduction du livres "Plantes fourragères. Prairies et Pâturages" que les cultivateurs canadiens peuvent se procurer à l'Imprimerie du gouvernement, Ottawa, pour 50 centins. Ce livres renferme 25 gravures d'une page entière chacune, représentant les principales plantes fourragères dans leurs couleurs naturelles.

—Services des semences, Ottawa.

## En terrain sûr

(Service de l'Industrie laitière)

Tout les cultivateurs, dans toute l'étendue du Canada, se préparent à tirer plus de lait que jamais de leurs vaches laitières, tant fidèles et tant dévouées Un ou deux points sont encore incertains combien coûteront les aliments. Trouverons nous la main-d'œuvre nécessaires ? Tous les autres points, le cultivateur prudent les a déjà prévus : de sont la sélection de la semence, l'emploi de bons instruments, l'amélioration des étables, la culture du trèfle et de la luzerne, un nouveau silo, de l'eau en abondance, enfin la meilleure culture qu'il est possible de donner à la terre.

Mais sur la plupart des fermes il est encore une question qu'il faudra règler avant que nous puissions nous dire en terrain sûr, nous voulons parler de la qualité des vaches laitières. A quoi servirait, en effet, de faire une forte provision d'aliments couteux pour les donner à une vache qui n'a pas appris son métier, c'est-à-dire qui ne sait pas transformer cette nourriture en lait. Ce serait nous exposer à de grands désappointements.

Ne serait il donc pas sage de s'assurer tout d'abord que toutes les vaches du troupeau ont de bonne aptitude laitière, c'est à dire qu'elles peuvent transformer en lait, à bas prix, toute la nourriture qu'on leur donne. Dans tous les troupeaux qui ne sont pas soumis au contrôle on peut affirmer, sans crainte de se tromper, qu'il y a au moins trois vache sur vingt qui paient tout juste leur nourriture, quant elles la paient. Voulez-vous connaître ces vaches ? C'est bien facile pesez votre lait régulièrement : vous apprendrez en même temps lesquelles de vos vaches donnent le meilleur marché (Il y a des vaches dont le lait coûte 63 centins les 100 livres, tandis que d'autres le font payer 95 centins). Celui qui contrôle régulièrement la production de ses vaches et qui s'y prend de façon à ne garder dans son troupeau que des bêtes réellement avantageuses est dans la bonne voie Il est sûr de réussir

COMMUNIQUÉ.

C. F. W.

## Nettoyage et triage des grains de semence

L'enquête faite par la Division des semences en 1913 sur l'état du grain de semence employé au Canada a démontré qu'une moyenne de 4 graines de mauvaises herbes dangereuses et de 138 graines de mauvaises herbes communes étaient semées sur chaque perche carrée de terre en avoine. le blé et l'orge étaient également sales et le lin était environ quatre fois pire. Plus de 88 pour cent des 2065 échantillons prélevés sur le blé, l'avoine, l'orge et le lin devant servir aux semailles avaient été nettoyés au crible séparateur, mais la plupart de ces échantillons montraient que les machines n'étaient pas pourvues des cribles nécessaires ou qu'on ne savait pas s'en servir Le reste du grain, presque 11 pour cent, était semé tel que sorti du moulin à battre, Les petits grains cassés et desséchés trouvés dans les échantillons indiquaient aussi le defaut de séparation.

Les grains de céréales doivent être séparés de façon à enlever environ un tiers ou la moitié de la quantité totale, et la plupart des graines de mauvaises herbes s'en vont avec les criblures Quelques-unes de ces graines sont difficiles à séparer mais on peut les éliminer en grande partie avec un crible séparateur. Tout séparateur qui a assez de vibration, d'angle ou de pente pour les cribles, et de ventilation, peut être pourvu des cribles qu'il faut. Les cribles supérieurs doivent être juste assez gros pour laisser passer le grain et doivent avoir assez de pente pour que les grsses impuretés s'écoulent par l'arrière de la machine. Les cribles inférieurs doivent être des dimensions voulues pour le triage ou l'élimination des graines de mauvaises herbes.

Le blé de semence de première classe est séparé avec un crible en zinc perforé de 8 64pouce. L'avoine est séparée avec un crible à perforations oblongues de 5 64 x 1 2 pouces. L'orge exige la même sorte de crible avec des ouvestures plus longues selon la grosseur du grain. La graine de renouée liseron peut être éliminée du blé avec un crible à perforations triangulaires de 9 64 pouce ou plus Pour le lin, il faut un tamis en fil de fer de 3 x 16 (3 fils au pouce d'un sens et 16 de l'autre) pour le dessus, et un crible en zinc préforé de 1 2 pouce en dessous.

Si on ne peut pas faire venir les tamis ou cribles de chez le manufacturier, on peut se procurer le matériel en feuilles chez les marchands de graines et faire monter les cribles par un charpentier.

Service des semences, Ottawa.

## Une question de profits

(Service de l'industrie laitière)

Ottawa, 25 mars 1915

On n'a guère le temps de calculer en industrie laitière—on est si occupé ! Mais quand on le sait, à peine a-t-on jeté quelques chiffres sur le papier qu on est stupéfié de voir les différences qui existent entre les troupeaux, les terres, les comptes de banque, la richesse du sol, etc., etc. Voici, par exemple, deux fermes qui se touchent ; l'une donne de bons résultats l'autre des résultats franchements mauvais. Un cultivateur arrive tout juste à tirer deux cents livres de lait par âcre de sa terre pauvre et maigre ; son voisin, qui sait un peu mieux cultiver atteint sans peine dix-sept cent livres de lait par âcre ; il garde seize bonnes vaches sur une ferme bien tenue de quatre-vingts acres. Un laitier qui garde de pauvres vaches croisées, qui n'ont jamais été contrôlées et qui peut-être n'ont jamais eu un bon repas à se mettre sous la dent, obtient un maigre rendement de 3000 de lait par vache. Un autre laitier qui s'y entend mieux exhibe fièrement un revé de production de 8000 de lait par tête pour 16 vaches, et du lait contenant une bonne portion de gras.

L'alimentation fournit aussi de grands contrastes, nous voulons parler des gens qui nourissent leurs vaches pour en avoir du profit, pas seulement pour les tenir en vie. Voici un cultivateur qui obtient cent livres de lait avec 59 centins de nourriture ; en voici un autre qui dépense 90 centins et peut être plus piastre pour obtenir la même quantité de lait. Le premier fait un profit raisonnable de trente dollars par vache, tandis que son voisin s'en tire tout juste trois dollars Pourquoi ces différences extraordinaires ? Parce que les cultivateurs ne se donnent pas la peine d'étudier chacune de leurs vaches. Si vous voulez augmenter vos profits, contrôlez la production, c'est à-dire pesez le lait, faites en faire l'épreuve, et pesez la nourriture. C'est un travail des plus simples et des plus faciles ; écrivez aujourd'hui au service de l'industrie laitière, à Ottawa, pour avoir des renseignements et tâchez d'obtenir un meilleur profit de chacune des bête de votre troupeau.

Communiqué C. W. F.


# CHEVAUX

Arrivé de Mardi le 6 un autre char de

**Chevaux et Juments pesant de**

**1250 a 1650**

**tous jeunes et seront vendus absolument garantis Venez les voir**

N'oubliez pas que j'ai toujours en mains un stock de

**Bois à finir, Hard Pine et épinette, aussi que Brique, Gazoline, Chaux, Ciment, Caltor, Grains, Blé d'Inde, Moulée de toutes sortes, etc.**

**Mes Voitures d'été sont arrivees**

et j'ai la plus belle ligne dans ces voitures dans le pays. Rappelez-vous que quand vous achetez ici, vous n'avez pas affaire à l'étranger, vos billets ne sont pas envoyés en dehors et vous avez affaire à moi seulement.

**J'achète mes voitures directement de la manufacture. Alors il y a toujours moyen d'arranger les paiements et regler les billets d'une manière satisfaisante. J'ai aussi une belle ligne de harnais de voiture et d'ouvrage.**

**J. W. HALL**

Edmundston, N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1914

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte ; Dép Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr Connors N. B. 3.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B 1.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 6.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanche.

Correspondance à Edmundston et avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock Fredéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me.

Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

G. G. Grundy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**Synopsis of Canadian North-West Land Regulations**

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price $3 00 per acre.

Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent ; also 50 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price $3 00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 50 acres and erect a house worth $300.

The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CORY, C.M.G.
Deputy of the Minister of the Interior

N.B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—64388.


SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

*Prix : l'exemplaire, 10c.*
*Le cent : $8.00*

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.

n. 5-6 m

L'UNION MUTUELLE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

PORTLAND, :-: Maine

Etablie en 1848

Actif, plus de $19,000.000
Dépôt au Gouvernement à Ottawa $1,762,000

A. P. LABBIE,
Gérant.

Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N.B.

POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigne

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"